

> **La Maîtrise de Caen**
Olivier Opdebeeck directeur
Fabrice Pénin assistant
Julia Katz administratrice
Léa Chevalier, Damien Guincêtre assistants à la logistique
Camille Dayan régisseur



théâtre de Caen

samedi 25 mars, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Audition
de La Maîtrise de Caen

Arvo Pärt

prochaine audition de La Maîtrise de Caen
samedi 1^{er} avril – « **Éveillez-vous dormeurs sans fin** »
Chansons françaises du XVII^e siècle

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et l'Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Arvo Pärt (né en 1935)

Stabat Mater

> distribution

Christophe Denel violon
Cécile Lucas violon alto
Christophe Béguin violoncelle

Gaspard Jean soprano
Cyrille Lerouge alto
Vincent Lièvre-Picard ténor

La Maîtrise de Caen
Olivier Opdebeeck direction

> à propos

Arvo Pärt occupe une place particulière dans le monde de la musique contemporaine. Honni par les uns, adulé par les autres, il a construit un langage musical qui lui est propre et qui est directement identifiable. Pourtant, ses premières œuvres ne laissaient rien augurer de cette originalité. Né en 1935 en Estonie, Arvo Pärt suit des cours de composition à Tallinn et travaille pour la radio comme ingénieur du son tout en composant des partitions qui sont interprétées en Estonie mais aussi à Moscou (à l'époque, les pays Baltes font encore partie de l'U.R.S.S.). Entre 1967 et 1973, Arvo Pärt, mécontent de ses premières compositions, s'impose une période de silence qu'il consacre à l'étude des compositeurs de la Renaissance. Son style se transforme alors profondément. Le chant grégorien devient une source d'inspiration importante, de même que les polyphonies anciennes. Arvo Pärt renouvelle également son langage harmonique qui reçoit le non de « tintinnabulant », car il fait penser à des cloches à la fois consonantes mais aux harmoniques faussées. La musique religieuse, bannie de l'art officiel de l'U.R.S.S. devient prépondérante dans son catalogue. Suivent une longue série d'œuvres parmi lesquelles la *Passion selon Saint-Jean*, le *Miserere*, le *Te Deum* et le *Stabat Mater* tiennent une place de premier choix. La plupart de ces œuvres sont créées par ses amis et compagnons de route comme le grand violoniste Guidon Kremer et l'ensemble vocal anglais Hillard Consort.

C'est le cas pour le *Stabat Mater* qui réunit trois voix et trois chanteurs. La partition a été commandée par la Fondation Alban Berg et créée en 1985 au Haere puis à Vienne. Elle débute par un prélude instrumental puis vocal constituant en une longue descente en mode de la (mode hypodorien). Arvo Pärt joue sur la métrique du poème, reposant sur une alternance de longues et de brèves (STA-bat MA-ter DO-lo-RO-sa, etc.). Les trois voix et les trois instruments chantant et jouent tantôt de concert, tantôt se répondent, créant un univers très cohérent mais toujours en mouvement. Le rythme général de l'œuvre est lent, à peine modifié dans trois interludes instrumentaux plus rapides. La partition se referme sur le motif du prélude, bouclant ainsi la boucle.